



Ce projet est financé par
l'Union européenne



EcoNorCam

Ecosystème du Nord Cameroun : Vers une Approche Intégrée du Paysage
Partenaires de mise en oeuvre



PROJET ECOSYSTÈME DU NORD CAMEROUN : VERS UNE APPROCHE INTÉGRÉE PAYSAGE (EcoNorCam)

FICHES DE CAPITALISATION SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

*Des techniques agricoles innovantes et intelligentes face au climat
pour garantir un environnement florissant et la sécurité alimentaire
des communautés riveraines du Parc National de la Bénoué*

FICHE 1

Suivi par un Facilitateur animateur de FODER de la Parcelle de maïs
fertilisée à base du microdosage d'engrais du CEP de DOGBA - ZIC 4

Forêts et Développement Rural (FODER) met en œuvre depuis 2021 le Projet Ecosystème du Nord Cameroun : Vers une approche Intégrée Paysage (EcoNorCam) en partenariat avec le Centre pour l'environnement et le Développement (CED) et la Wildlife conservation society (WCS) avec le soutien financier de l'Union Européenne (UE). Ce projet EcoNorCam travaille

à travers une approche de gestion intégrée du paysage (GIP) à garantir un avenir sécurisé des communautés riveraines du parc national de la Bénoué dans un environnement florissant. C'est dans cette optique que FODER, accompagne les communautés dans l'adoption des techniques agricoles innovantes et adaptées aux défis environnementaux de la région du Nord.

LES CHAMPS ÉCOLES PAYSANS, CADRE D'APPRENTISSAGE ET DE TRANSFERT DE TECHNOLOGIE

Pour la vulgarisation des techniques agricoles compatibles avec l'environnement et résilientes aux changements climatiques, l'approche Champs Ecole Paysan (CEP) est utilisée. Il s'agit d'un outil participatif de transfert des compétences qui permet aux femmes et hommes des communautés riveraines au Parc National de la Bénoué (PNB) d'acquérir des connaissances et des compétences à travers l'apprentissage par la pratique. Le modèle CEP privilégié par le projet est celui des champs communautaires dans chacune des communautés accompagnées. Ce modèle prenait en compte les contraintes de déplacement des bénéficiaires ainsi que l'inclusion des différentes composantes de la communauté concernée à savoir les hommes, les femmes, les jeunes, les autochtones et les migrants. Toute chose qui aurait été difficile si les CEP étaient situés dans un lieu éloigné du village.

Un total de 09 Champs Ecole Paysan (CEP) a été mis sur pied dans neuf (09) Communautés riveraines au PNB, notamment dans les localités de Banda (ZIC¹ 1), Dogba (ZIC 4), Na'ari, Agorma (ZIC 7) Ouro André (ZIC 8), Larki, Pani, Wafango et Mboukma (ZIC 9). Ces CEP regroupent 20 à 25 agriculteurs et agricultrices intéressés et disponibles. Ces derniers-ci, sont outillé(e)s aux techniques de d'amendement naturelle



Les membres du groupe Tagdaka de Pani en plein échange avec le facilitateur de la zone sur les résultats des différentes fertilisations

du sol à travers la fabrication et l'utilisation du compost (engrais biologique) et de l'urine humaine comme engrais azoté, l'adoption des techniques d'agroécologie via la plantation des espèces fertilisantes ainsi que la lutte contre les ravageurs par les biopesticides fabriqués par les communautés elles-mêmes. Les bénéficiaires ont été également formés aux techniques traditionnelles de rétention des eaux dans les sols des zones sahéliennes telles que la pratique du Zaï (technique traditionnelle de récupération des terres dégradées), la construction des diguettes et des cordons pierreux.

¹ Zone d'intérêts Cynégétiques (ZIC)

UN ACCOMPAGNEMENT BASÉ SUR LA CONSULTATION ET LE CONSENTEMENT DES BÉNÉFICIAIRES.

Le choix des communautés bénéficiaires était précédé de leur information sur les actions prévues par le projet, les apports envisageables à l'amélioration de leurs revenus mais aussi les contraintes notamment en termes d'impact sur leurs agendas personnels mais aussi de restriction de leur accès aux terres et ressources situés dans l'aire de conservation du PNB. Seules les communautés qui se sont engagées à respecter les clauses de participation active aux activités des CEP et de respect des limites du PNC ont été accompagnées. Par ailleurs, les bénéficiaires avaient la liberté de répliquer les techniques agricoles de leur choix.

« Nous avons testé ces techniques dans les CEP avec les bénéficiaires pour voir quels sont leurs effets. A l'issue des tests, la latitude était donnée à chaque agriculteur/agricultrice de choisir parmi toutes les techniques testées celle(s)



Phase pratique de la formation à la fabrication du compost aux leaders communautaires - Na'ari ZIC7

qui lui correspond(ent). D'aucun ont choisi le compost et le Zaï et d'autre l'urine humaine», explique Nathalie FIMANOU, assistante chef de projet à FODER.

DES IMPACTS ENCOURAGEANTS SUR LA PRODUCTIVITÉ AGRICOLE, LES REVENUS ET L'ENVIRONNEMENT

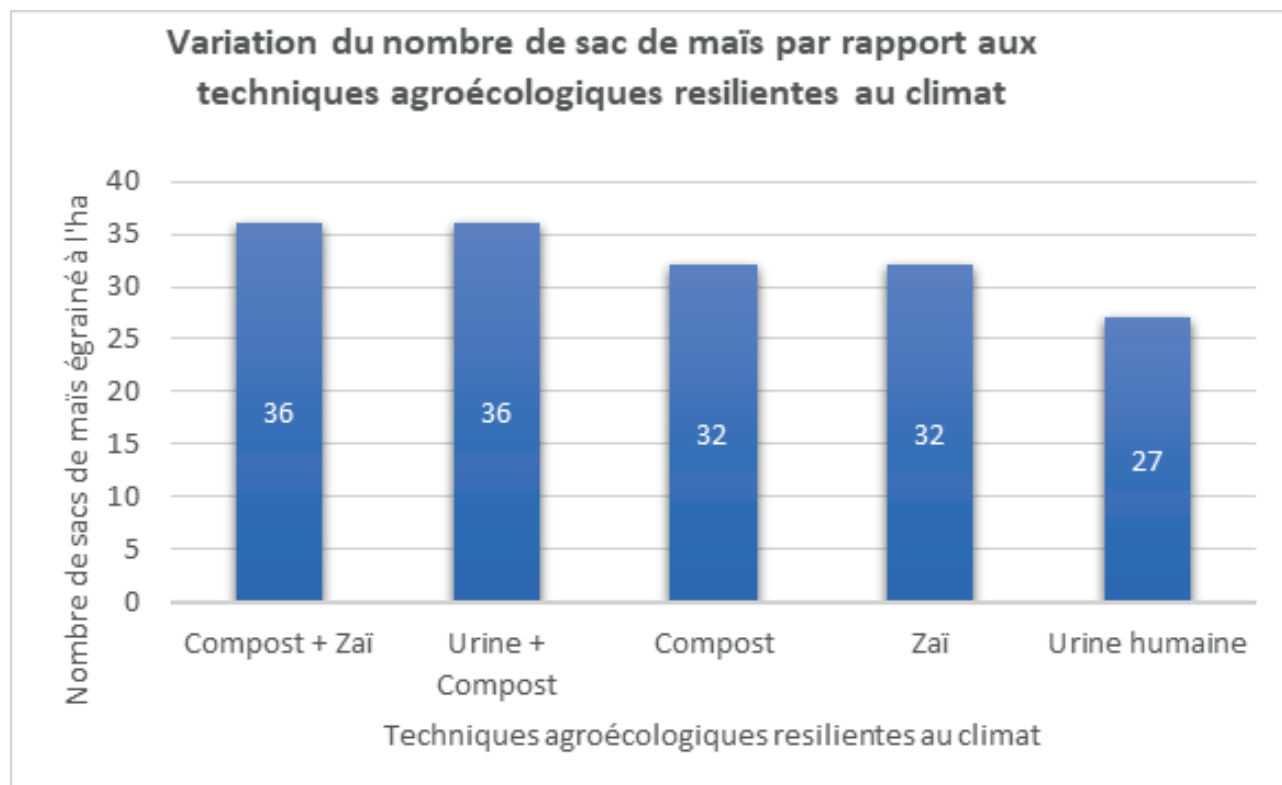


Oignons dans le CEP Maraîchers de Ouro André

Les activités des CEP sont implémentées sur des superficies allant de 0,25 à 0,5 hectares. Leur réplification par les agriculteurs et agricultrices dans leurs champs personnels (collectifs et individuels), permet qu'environ 300 hectares de terres soient en cours de restauration. Les rendements sur les parcelles restaurées ont été

améliorés. En effet, avant l'intervention de FODER avec les techniques agroécologiques, les agriculteurs n'obtenaient que 4 à 5 sacs de 80kg de récolte du maïs égrainés par quart (0,25 ha) et aujourd'hui avec l'introduction des techniques résilientes au climat, les récoltes varient de 07 à 9 sacs par quart.

GRAPHIQUE 1/ RENDEMENTS OBTENUS APRÈS L'UTILISATION DES TECHNIQUES AGRICOLES RÉSILIENTES AU CLIMAT.



Source : Données du projet (FODER 2023)

La vulgarisation des techniques agroécologiques auprès des agriculteurs (trices) riveraines du Parc National de la Bénoué constitue également une contribution de FODER à la lutte contre la pauvreté. En effet, en supprimant l'utilisation des engrais chimiques les agriculteurs (trices) encadrés ont réussi à faire des économies importantes sur leurs coûts de production agricole. « Les agriculteurs avaient pour habitude d'utiliser des engrais chimiques (Urée et le NPK les plus utilisés) pour fertiliser les sols, ce qui leur revenait à des prix assez coûteux soit 30.000 F. CFA à 35.000 F. CFA le sac d'engrais de 50 kg. Les biofertilisants, réalisables à base de déchets organiques disponibles sur place et accessibles à tous (bouses de vaches, fèces de petits ruminants et de volailles, urine humaine, paille, etc.) leur permettent d'économiser sur le prix de l'engrais. Ils peuvent ainsi utiliser l'argent



prévu pour l'achat des engrais chimiques pour d'autres besoins du ménage », souligne Bonne GUISSATA, Chef de projet.

TÉMOIGNAGES

ADAMOU Pierre

Secrétaire Général de la coopérative de
NANGAM DJOUNGO de OURO ANDRE

« Avant de recevoir la formation à la technique Zaï comme fertilisant, mes épis de maïs étaient très petits et je ne récoltais qu'à peine 02 sacs de Sorgho principalement à cause de la condition dégradée de la terre et de son faible rendement. En 2022 après la formation et l'accompagnement pour l'utilisation du Zaï j'ai récolté 05 sacs de Sorgho, ceci même si j'avais mal appliqué à certains endroits les principes du zaï. Cette année (2023), j'ai mieux appliqué la technique je suis convaincu que ma production de sorgho doublera et mes épis de maïs seront plus gros ».



S.M Sali HAMAN,

Djaoro de PANI, Chef Traditionnel de 3^{ème} degré

« Aujourd'hui je suis particulièrement fier de pouvoir maîtriser la méthode de l'urine humaine pour la fertilisation du sol. Nous utilisons désormais cette méthode moins coûteuse qui ne demande que des urines fermentées et diluer à l'eau avec une proportion bien définie pour la fertilisation de nos sols. Pour cette campagne agricole J'ai fait 40 lignes de maïs que j'ai fertilisé à l'urine humaine et bien que nous ne sommes pas encore en période de récolte, le changement est visible à l'œil nu. Mes épis sont plus gros que ceux de l'an passé (2022) et avec les biopesticides que j'ai appliqué pour protéger mon maïs, j'ai de gros épis en bonne santé. Je suis certain que ma récolte sera meilleure ».



Jonas DRANGUE,

Président de la Coopérative de TAGDAKA de PANI

« Notre CEP fait 1ha, et nous sommes à notre deuxième année (2023) de mise en place des techniques agricoles adaptées aux changements climatiques. « Nous cultivons généralement du maïs et des arachides. Les techniques agricoles utilisées ici sont le compost, l'urine humaine, la diguette et pour chasser les insectes nous avons appliqués sur nos plants des biopesticides fabriqués par nous-mêmes. Notre rendement est meilleur et ceux qui n'ont pas utilisés les biopesticides sur leurs plants ont regretté car les ravageurs ont détruit leurs cultures. Nous comptons vendre les produits de notre CEP et garder cet argent pour les activités de notre coopérative. L'an passé, nous avons utilisé l'argent de la vente de nos denrées pour construire une école des parents. Cette année nous allons garder une partie de l'argent dans nos caisses, et l'autre sera utilisé pour octroyer des prêts aux membres de la coopérative, pour que chacun puisse agrandir son champ ».



Djibrilla SADJO,

Président de la Coopérative REMOBE de LARKI

« Notre coopérative a été mise en œuvre avec l'appui de FODER, avec un statut légalisé et nous avons même une attestation. Nous remercions FODER pour cet appui. En plus de cette structuration, FODER nous a formés sur la fabrication du compost, de l'urine humaine, de la technique de diguette et la fabrication des biopesticides contre les ravageurs. Aujourd'hui, dans nos champs nous avons de meilleurs rendements sans beaucoup dépenser. Nous avons produit cette année 17 sacs de compost de 100 kilos chacun. Nous avons scindé notre CEP en trois parties. Une pour le compost, la deuxième pour l'urine humaine et la dernière l'utilisation de l'engrais en micro dosage, tous sur les cultures de maïs. Lors de notre dernière visite de notre CEP, la partie où nous avons utilisé le compost est meilleure à l'œil nu que les autres parties. Après la récolte, nous comptons vendre ce maïs et garder l'argent de la récolte dans la caisse de la coopérative et réfléchir ensemble sur ce que nous comp-



tons faire avec cet argent pour l'évolution de notre coopérative ».

QUELQUES CHIFFRES

- 348 paysan.ne.s dont 219 femmes et 129 hommes sont engagés dans l'utilisation des pratiques agricoles résilientes au changement climatique.
- 33 leaders associatifs formés sur la fabrication du compost et autres techniques agricoles résilientes au changement climatique (zaï, diguette en terre, bande enherbée, RNA, etc.
- 09 unités communautaires de compostage constituées
- 07 organisations de producteurs agricoles accompagnées à se structurer en coopératives simplifiée de production et de commercialisation des céréales, légumineuses et légumes (maïs, sorgho, soja, niébé, arachide, oignons, etc.). 03 d'entre elles s sont en plus engagées dans la production d'anacarde (pépinière et plantation);
- Plus de 3000 plants (neem, karité, baobab et anacarde) produits en collaboration avec ReSI-NoC et CERAF pour la sécurisation des aires protégées, des zones de chasse et des corridors de faune du Parc National de Bénoué.
- 3720 arbres plantés dont 1 200 anacardes, 2400 haies vives, 120 fertilisants. L'activité se poursuivra au courant de cette année 2024.



Mise en page : Germain FOTIE 691710640

Conception et rédaction :
Christelle **KOUETCHA**

Rédaction :
Rachel **NGO NWAHA**

Contribution technique :
Bonne **GUISSATA**,
Nathalie **FIMANOU**

Supervision : Justin **KAMGA**, Laurence **WETE SOH**

Cette fiche de capitalisation a été réalisée dans le cadre du Projet « Ecosystème du Nord Cameroun: Vers une Approche Intégrée du Paysage » (EcoNorcam). Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité de FODER et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne et des partenaires de mise en oeuvre du projet.



Tél. : 00 237 222 005 248

BP : 11417 Yaoundé, Cameroon

E-mail: forest4dev@gmail.com

www: forest4dev.org



*Culture maïs fertilisée à l'en-
grais chimique_Ouro André*